

Aussi quelle ne fut pas la joie de cette céleste amante, quand l'ange Gabriel vint l'inviter à aller jouir de la présence et de la vue de son Bien-aimé !

Avec quel brûlant désir elle lui répondit comme au jour de l'Incarnation : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole ! » Et après avoir visité une dernière fois les Lieux Saints de Jérusalem, elle entra au Cénacle, s'étendit modestement sur son lit, et rendit sans peine comme sans violence sa sainte et bienheureuse âme entre les mains de son cher Fils.

O sainte âme de Marie « transportée au ciel sur une nuée de saints désirs, apprenez-nous à ne pas attacher nos cœurs à un monde qui tombe en ruines, à ne pas nous plaire, mais à gémir dans cette vallée de larmes, à soupirer sans cesse après le paradis et à désirer ardemment Jésus qui est infiniment désirable !

Après le départ de la sainte âme qui l'animait, le corps sacré de Marie fut rempli de lumière et de splendeur et répandit une très agréable odeur. L'ombre toute-puissante de Dieu le Père, qui l'avait protégée dès le matin de sa vie, et avait non seulement tempéré en elle, comme dans les autres élus, mais éteint complètement le feu de la concupiscence, préserva son corps des atteintes de la corruption et empêcha le commencement même de la décomposition. La Sagesse incarnée, qui était née d'elle, qui avait reçu d'elle seule la vie humaine, voulut rendre la vie à sa douce Mère, le troisième jour après la mort et lui appliquer ainsi plutôt qu'aux autres élus, toute l'efficace du précieux sang puisé dans son sein et versé surtout pour elle. Enfin le Saint-Esprit enrichit et orna la chair ressuscitée de la Vierge, son Epouse, de qualités glorieuses telles qu'aucun élu n'en possédera jamais, et lui donna une beauté si grande que nous ne pourrions l'entrevoir un seul instant sans mourir aussitôt.

Voulez-vous, chers lecteurs, ressusciter glorieux comme la Mère de Dieu ? Vivez de cette céleste nourriture dont le Sauveur a dit : « Ma chair est vraiment une nourriture. Celui qui mange ma chair a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. » La sainte Vierge ne jouit d'une résurrection anti-